

# Frouzins Montagne / Rio Vero / 3 juin 2011

Initiateurs : Marc et Mathieu

Participants : Françoise, Muriel, Valérie, Serge, Jean

Départ : Parking peu après le carrefour vers Lecina, entre Barcabo et le col de San Capraccio ; Arrivée : Alquezar

Photos : Valérie ; Texte : Jean

Une descente en canyon ne s'improvise pas ! même si il ne s'agit que d'une « randonnée aquatique » dans le Rio Véro. Mais, même préparée comme une véritable expédition il y a souvent un grain de sable qui brise la parfaite organisation.

Les 18h viennent de sonner au clocher de l'église Saint Michel à Alquezar. Sur la place, abrités de la pluie froide par le grand parasol du troquet, nous nous gelons. En maillot de bain, devant un café brûlant, nous attendons, en claquant des dents, le retour de la navette, dans une heure ...

La logistique avait été peaufinée par une analyse précise des horaires, des mouvements des navettes, des vêtements à laisser dans les véhicules ...

L'équipement avait été revu : pantalon et veste en néoprène, souris, gants et chaussons, paire de vieilles baskets, baudrier, longes, mousquetons, descendeur, casque et bien sur, appareil photo ...

Le matériel avait été vérifié : bidons étanches, corde nominale et de secours, trousse de pharmacie, eau, casse croûte, barres énergétiques ...



Nous nous équipâmes sur le parking, en plein soleil, sous la surveillance des Trois Sœurs, là-haut, éclatantes de blancheurs.

Il ne nous fallu que 5mn pour descendre dans la gorge, et il était pile 10h quand nous jetâmes dans l'eau fraîche mais transparente du rio.

Il fallut s'habituer à marcher avec la combinaison, à nager avec la combinaison. Il fallut apprendre à identifier les roches glissantes, des roches sûres, à reconnaître les galets roulants des galets stables, les sables mouvants des sables porteurs ...

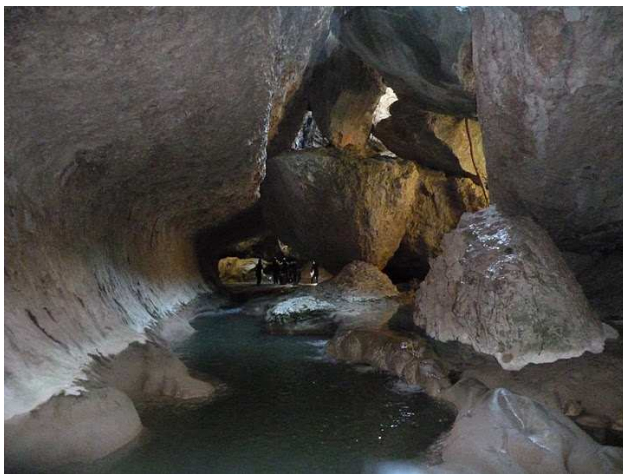


Ensuite, ce ne fut que plaisir de plonger dans les vasques, de sauter dans les marmites, de traverser en apnée les siphons, de filer dans les veines, de nager dans les défilés, de glisser dans les toboggans, de franchir les cascades, de visiter les « obscuros », de se faufiler dans les « estrechos ».

Devant, notre Initiateur choisissait l'itinéraire le plus ludique, mais évitait les pièges des remous, des tourbillons, des contre-courants, des drossages, des obstacles invisibles, des culs de sac, des passages infranchissables.



Derrière, notre second Initiateur fermait la marche, sérieusement pour sécuriser un pas, contrôler une glissade, vérifier une réception, assurer un mouvement, ou jouer pour nous éclabousser ou nous « néguer ».



Quand le froid nous saisissait, quand la faim nous taraudait, quand la soif nous étreignait, alors nous nous posions au soleil. Nous nous allongions sur le sable d'une plage, ou sur la roche chaude d'une dalle. Nous dégustions des fruits secs et buvions des gorgées d'eau fraîche, la tête dans le bleu du ciel, admirant la verticalité des falaises ocre, la hardiesse des voûtes, la hauteur des murailles, pistant le vol des vautours ...



Puis, nous repartions, ragaillardis, pour une courte marche dans la verdure exubérante, ou sur les roches nues, suivant un chemin de sable ou une jetée de galets, gambadant de rochers en rochers, ou desescaladant les gros blocs d'un immense chaos. Alors nous retrouvions l'eau claire pour de nouveaux jeux d'eau, de nouvelles nages en brasse classique, en brasse indienne, sur le dos, ou simplement portées par le courant.

Hélas, tout a une fin, et après un parcours de 8 kms dans le canyon, et un dénivelé négatif de 250m, nous arrivâmes au Pont Romain de Villacantal. Il était 17h, les cieux s'étaient couverts et déjà, quelques grosses gouttes tombaient. Nous ôtâmes nos combinaisons pour moins souffrir de la transpiration pendant la demie-heure de raide remontée vers Alquézar.